



## Scolarité

### Faits saillants

2017-03-17

Richard Marcoux, professeur titulaire, département de sociologie, Université Laval  
Marc St-Hilaire, professeur titulaire, département de géographie, Université Laval  
Laurent Richard, professionnel de recherche, Université Laval

#### Introduction :

Ce document présente un sommaire des résultats diffusés dans le module « Scolarité » du *Tableau de bord dynamique de la jeunesse francophone* (TBDJF). Au démarrage de la plateforme numérique interactive, cinq feuilles sont fournies aux usagers (au bas de la fenêtre du navigateur Web). Ces feuilles contiennent des résultats générés par l'équipe du TBDJF et qui sont brièvement commentés dans les pages suivantes. Une description de chacune des requêtes ayant servi à produire ces résultats est également présentée. Le TBDJF est un outil puissant d'analyse et de représentation. Les résultats présentés ici en constituent une illustration.

Tel que mentionné dans le document « [À propos](#) », rappelons que ce module permet d'interroger les données selon deux dimensions. Le tableau ci-dessous présente, pour chacune des dimensions, les valeurs qui sont retenues par défaut par le système si elles ne sont pas explicitement modifiées ou précisées par l'utilisateur dans le panneau d'édition de la requête.

**Tableau 1. Dimensions et valeurs par défaut dans ce module**

Dimension	Valeur par défaut
Territoire	Pays
Temps	Période 2011-2016

Pour obtenir plus de renseignements au sujet des données sources utilisées dans ce module et de la méthodologie de traitement de ces données, veuillez consulter le document « [À propos de ce module](#) ». La rubrique d'[aide](#) du TBDJF contient quant à elle des informations sur la façon de créer vos propres requêtes et analyses ainsi que sur le fonctionnement général de l'outil Map4Web.

## 1. Feuille : G. c. Dom. é. sup. 2011-2016

Cette feuille contient des graphiques à camemberts au sujet de la répartition des diplômés de l'enseignement supérieur par domaine d'études, pour quatre pays : Belgique, Bénin, Burkina Faso et France. Le critère temporel est celui utilisé par défaut, soit 2011-2016. Autrement dit, la répartition diffusée pour chacun des pays correspond à l'année la plus récente disponible au cours de la période 2011-2016. En approfondissant le fonctionnement du système, par exemple, en modifiant séquentiellement les paramètres de la requête en utilisant différents critères temporels, les usagers seraient en mesure de découvrir que les années les plus récentes retenues, durant cette période, pour ces indicateurs et ces pays sont : Belgique (2014), Bénin (2011), Burkina Faso (2012) et France (2014). En consultant les graphiques, on remarque combien les portraits sont diversifiés. Au Bénin, la moitié des diplômés de l'enseignement supérieur ont étudié dans le domaine « Commerce, administration et droit » alors que ce taux concerne environ le tiers des diplômés en France et au Burkina Faso tandis que ce domaine regroupe près d'un diplômé sur cinq en Belgique. Les deux pays européens comptent une part importante de diplomation dans le domaine « Santé et protection sociale », soit 25% en Belgique et 15% en France, alors que ce domaine ne rejoint même pas 2% des finissants dans les deux pays africains. Au Burkina Faso, 17% des diplômés ont étudié en « Sciences sociales, journalisme et information » et près de 12% en « Sciences naturelles, mathématique et statistique ». Ces deux domaines de diplomation sont moins fréquents au Bénin (respectivement 3,5% et 1,8%). Dans ce pays, les domaines « Arts et Lettres » (16%) et « Ingénierie, transformation et construction » (10%) occupent les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> rangs.

### Paramètres de la requête :

**Visualisation :** Diagramme à camembert

**Indicateurs :** Les 11 domaines d'études à l'enseignement supérieur (%)

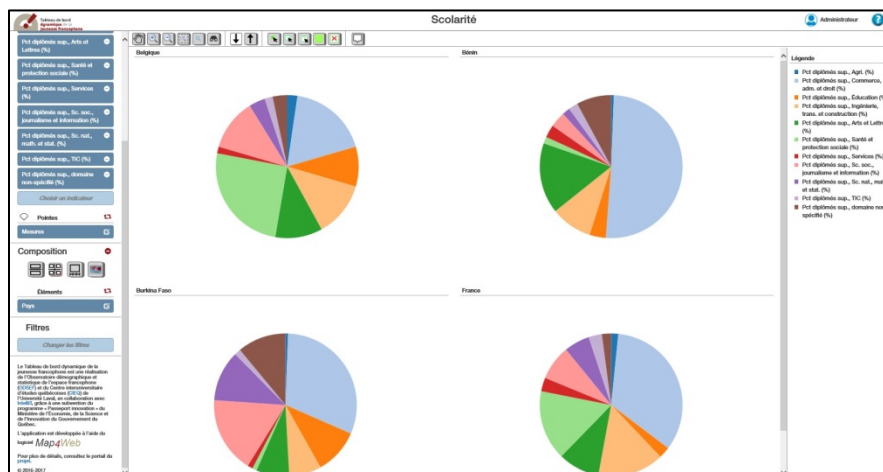
**Pointes :** Mesures (la liste des mêmes 11 indicateurs)

**Composition :** Grille

**Éléments :** Pays (Belgique, Bénin, Burkina Faso, France)

Figure 1.

Répartition des diplômés de l'enseignement supérieur selon le domaine d'études (2011-2016)



## 2. Feuille : Tab. IPS-TxScolSec, OIF-M, 1999-2016

Le tableau contenu dans cette feuille de l'atlas électronique présente les taux de scolarisation à l'enseignement supérieur selon le sexe et l'indice de parité entre les sexes, calculé à partir des deux indicateurs selon le genre. La période retenue est celle allant de 1999 à 2016. Seul le trio de données le plus récent à l'intérieur de cette plage temporelle est présenté et ce, pour chacun des pays isolément. Aussi, nous avons choisi de retenir uniquement les pays ayant le statut de « membre » à l'OIF en les sélectionnant soigneusement dans le critère de la requête portant sur les rangées. Dans le TBDJF, on dénombre 59 entités territoriales ayant ce statut. De ce nombre, 46 pays présentent des données pour ces indicateurs-ci.

### Paramètres de la requête :

**Visualisation :** Tableau

**Indicateurs :** IPS, Tx brut scol. 2<sup>e</sup> cycle sec. (%F/%H)  
Tx brut scol. 2<sup>e</sup> cycle sec. femme (%)  
Tx brut scol. 2<sup>e</sup> cycle sec. homme (%)

**Rangées :** Pays (choix de 59 entités, ayant le statut de « membre » à l'OIF)

**Colonnes :** les trois mêmes indicateurs susmentionnés

**Filtres :** Période 1999-2016

Figure 2.

**Indice de parité entre les sexes et taux bruts de scolarisation à l'enseignement supérieur selon le sexe, pays membres de l'OIF, 1999-2016**

Pays	IPS, Tx brut scol. 2e cycle sec. (%F/%H)	Tx brut scol. 2e cycle sec., femme (%)	Tx brut scol. 2e cycle sec., homme (%)
Albanie	0,9	84,5	94,2
Andorre	99,2	99,2	99,2
Arménie	1,03	91,3	88,7
Belgique	1,18	170,4	144,6
Bénin	0,49	24,7	50,4
Bulgarie	0,98	106,6	109
Burkina Faso	0,66	10,6	16,2
Burundi	0,72	21,4	29,7
Cambodge	0,74	24,2	32,9
Cameroun	0,81	38,9	47,9
Canada	1,01	119,4	118,8
Cap-Vert	1,27	81,2	64,2
Comores	1,1	54,6	49,5
Congo-Brazzaville	0,57	27,7	48,7
Congo-Kinshasa	0,6	27,5	45,9
Côte d'Ivoire	0,68	22,5	33
Djibouti	0,78	36,7	46,9
Dominiq	1,11	85,5	76,8
Égypte	0,98	71,7	73,4
France	1,03	116,7	112,9
Gabon	0,73	24,2	33,2

L'indice de parité le plus faible (0,2) est rencontré au Tchad, le taux de scolarisation à l'enseignement supérieur montrant un net déséquilibre relatif en faveur des hommes. La valeur maximale est atteinte aux Seychelles (2,1) où le taux de scolarisation des femmes à ce niveau d'études atteint 20%, soit le double du taux masculin (9,3%). À titre comparatif, voici quelques IPS les plus récents disponibles pour chacun des pays suivants, classés en ordre croissant de prédominance féminine : France (1,23), Belgique (1,31) et Canada (1,34). Notons que l'Égypte, la Grèce, le Vietnam et la Suisse montrent des taux quasi-paritaires, dans la sélection effectuée. Certains taux de scolarisation peuvent excéder 100% (voir document « [À propos](#) »).

### 3. Feuille : Carte anim. IPS-TxScolSec, 3 p.

Cette carte animée permet d'observer l'évolution de l'indice de parité entre les sexes au sujet du taux de scolarisation au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, selon trois périodes temporelles : 1999-2004, 2005-2010 et 2011-2016. La séquence n'est pas nécessairement complète, quelques pays n'ayant aucune valeur calculée pour diverses périodes. Par exemple, cet indicateur n'est disponible que pour les deux dernières périodes au Congo-Kinshasa. De manière générale, le taux de couverture à l'échelle des pays pour cet indicateur se situe à environ 84% (approximativement 175 entités parmi les 209 pays pour lesquels l'ISU diffuse des données).

#### Paramètres de la requête :

**Visualisation :** Carte

**Indicateurs :** IPS, Tx brut scol. 2<sup>e</sup> cycle sec. (%F/%H)

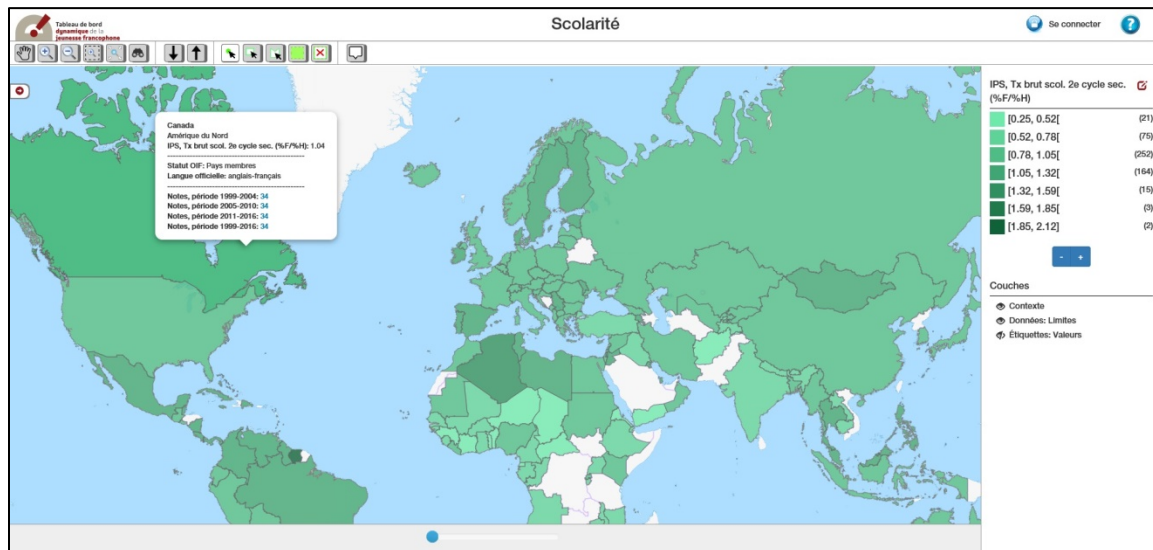
**Entités géographiques :** Pays

**Composition :** Évolution

**Éléments temporels :** périodes : 1999-2004, 2005-2010 et 2011-2016

Figure 3.

Évolution de l'indice de parité entre les sexes, taux brut de scolarisation au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire, selon trois périodes temporelles



Les IPS sont plutôt stables ou varient peu d'une période à une autre pour une majorité de pays. Au fil du temps, on remarque quasi toujours une augmentation de la part relative des femmes parmi cet ensemble étudiant. Par exemple, le Canada présente des valeurs allant de 0,97 à 1,04 suivant cette requête ce qui illustre la parité des sexes chez les élèves inscrits à ce niveau scolaire. D'autres pays ont une répartition moins équilibrée, souvent à l'avantage des garçons. En opposant les valeurs minimales et maximales, on voit les progrès réalisés et ceux restant à faire en matière de parité : Mali (0,56 - 0,71), Guinée (0,35 - 0,63), Niger (0,49 - 0,75), etc. Enfin, en affichant les infobulles il est possible d'accéder aux pages Web contenant les références aux années qui ont été utilisées comme marqueurs pour chacune des périodes. La figure ci-dessous montre l'infobulle pour le Canada.

#### 4. Feuille : Carte anim. TxDipSec, 2011-2016

Cet onglet contient des informations au sujet du taux brut de diplômés au premier cycle du secondaire. La carte animée permet de dresser un portrait évolutif de ces taux, en procédant séquentiellement année par année de l'an 2011 à l'an 2016, puis, en offrant une vue synthétique pour cette période correspondant à l'année la plus récente disponible (155 pays). Sur une base annuelle, le nombre de pays représentés varie ainsi : 65 en 2011, 67 en 2012, 116 en 2013, 114 en 2014, 77 en 2015 et 9 en 2016. Cette ventilation monte bien comment l'utilisation généralisée du concept de période dans ce module du TBDJF permet de contourner les difficultés inhérentes aux absences de certaines informations pour des années spécifiques.

#### Paramètres de la requête :

**Visualisation :** Carte

**Indicateurs :** Tx brut diplômés 1<sup>er</sup> cycle sec. (%)

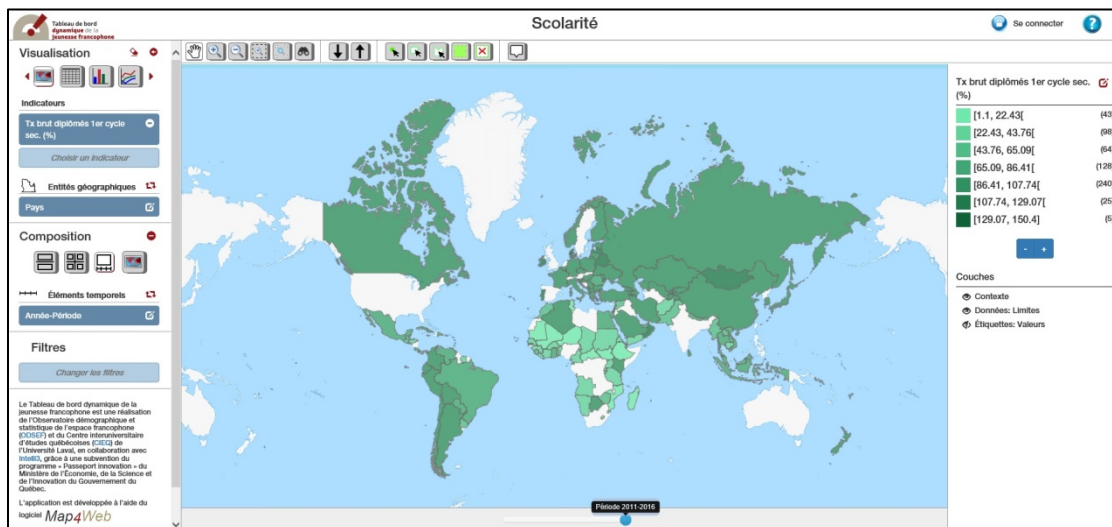
**Entités géographiques :** Pays

**Composition :** Évolution

**Éléments temporels :** 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016 et période 2011-2016

Figure 4.

#### Évolution du taux brut de diplômés au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire, années 2011 à 2016 et bilan de cette période



Durant la période retenue, plusieurs des pays présentant les taux les plus faibles se trouvent en Afrique. Sur ce continent, les pays ayant les taux de diplômés les plus élevés sont situés en Afrique du Nord (ex : Algérie, 94%) ou font partie de l'espace anglophone (Kenya 88%, Botswana 88%, Ghana 78%, ...). Le système éducatif de nombreux pays d'Europe et des Amériques parvient à faire compléter le 1<sup>er</sup> cycle secondaire avec succès à plus de 90% des élèves de ce niveau. Parfois, les taux excèdent 100%, ce qui est une situation envisageable selon le mode de calcul utilisé par l'ISU. Pour plus de détails au sujet des métadonnées, veuillez consulter le document « [À propos](#) ».

## 5. Feuille : G. b. Pct-filles-Sec, 5 pays (2011-2016)

La dernière feuille électronique de ce module met en lumière une autre façon de représenter les données à l'aide du TBDJF, soit en créant un diagramme à bandes. Cette fois, deux indicateurs sont mentionnés dans les critères de la requête. Il s'agit des pourcentages de filles parmi les élèves du secondaire, dans les filières générale et professionnelle. Cinq pays d'Afrique ont été sélectionnés aux fins de l'illustration. Aucune valeur temporelle spécifique n'a été inscrite dans les paramètres de la requête. Les résultats concernent donc la période par défaut (2011-2016) soit l'année la plus récente pour laquelle cette paire d'indicateurs est disponible, pour chacun de ces pays pris isolément. En fait, dans cette requête particulière, l'an 2015 est l'année la plus récente disponible pour chacun de ces 5 pays.

### Paramètres de la requête :

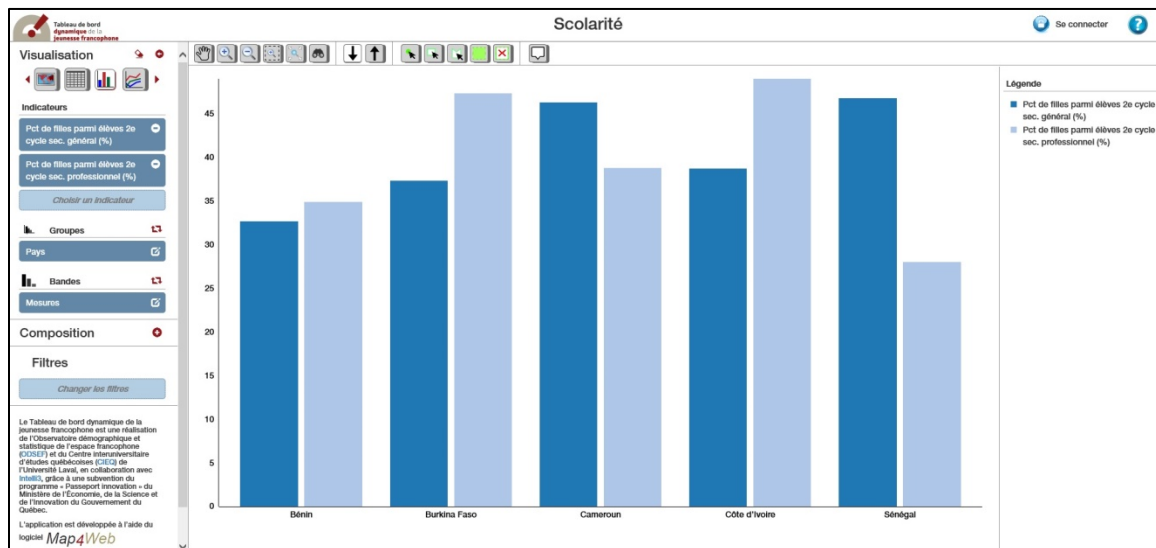
**Visualisation :** Diagramme à bandes

**Indicateurs :** Pct de filles parmi élèves 2<sup>e</sup> cycle sec. général (%)  
Pct de filles parmi élèves 2<sup>e</sup> cycle sec. professionnel (%)

**Groupes :** Pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal)

**Mesures :** Mesures (choisir les deux indicateurs mentionnés ci-dessus)

Figure 5. Pourcentage de filles au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire général et professionnel (2011-2016)



De manière générale, on observe que tous les taux sont inférieurs à 50%. Les taux affichés pour le Bénin sont particulièrement bas (environ le tiers des élèves au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire sont des filles) Le Sénégal et le Cameroun comptent relativement plus de filles dans leur filière générale que dans celle dite professionnelle. C'est l'inverse qui se produit dans les trois autres pays. L'écart, en points de pourcentage entre les taux des deux filières, est particulièrement prononcé au Sénégal.

**Avertissement :**

Les données et les limites géographiques présentées dans le *Tableau de bord dynamique de la jeunesse francophone* sont uniquement utilisées à des fins de représentations statistiques et n'ont aucune portée quant à la reconnaissance des États ou des souverainetés. Ces données et ces limites géographiques peuvent être modifiées sans préavis.

**Référence suggérée :**

*Tableau de bord dynamique de la jeunesse francophone*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) / Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), Université Laval, <http://www.tbdjf.fss.ulaval.ca>.